



LEUR MÉTIER

provoquer l'amour

En cette semaine de Saint-Valentin, nous avons rencontré quatre femmes qui exercent le métier étonnant de « cupidon ».
 Leur mission : aider les couples à se former et à durer. **PAR CÉLINE LAVILLE**

Si le 14 février se vit comme une fête pour les amoureux, cette date a un goût amer pour les personnes en quête d'un partenaire. Et elles sont nombreuses ! 71% des célibataires ressentent une envie forte de vivre une histoire d'amour en 2023, selon une étude menée par Meetic*. Ce site n'est pas le seul moyen de trouver sa moitié. Il existe en France 2000 autres plateformes, mais celles-ci ont leurs limites : « Les rencontres s'inscrivent rarement dans la durée, et il y a presque trop de choix », analyse Gérard Neyrand, sociologue**. Déçus par ces coups de cœur virtuels, certains se tournent vers des psychologues, coachs... qui cherchent à mettre l'humain au centre des rencontres. ●

* Etude Meetic, « 2023, ce qu'attendent les célibataires », janv. 2023. ** Auteur de « L'Amour individualiste. Comment le couple peut-il survivre ? » (éd. Erès).



“Dans nos soirées, tous les cœurs sont à prendre”

Convaincue que draguer derrière un écran n'est pas idéal, j'organise des soirées pour faciliter les rencontres entre célibataires, à Paris, Lyon, Troyes... Au programme : speed dating, cours de danse et jeux de société. Les participants, âgés de 30 à 50 ans, savent que tous les cœurs sont à prendre ! Cette formule permet des rencontres sans pression. Je peux en témoigner : j'ai trouvé mon compagnon au cours d'une de ces soirées.

Kim, 41 ans, organisatrice de soirées pour célibataires
 aperodujeudi.com

“Tout le monde n'est pas à l'aise avec la séduction”

J'ai ouvert mon agence matrimoniale en 2002. Je mets en relation des célibataires qui cherchent une relation durable. La plupart, âgés de 28 à 80 ans, ont vécu de mauvaises expériences sur les sites de rencontres ou s'en sont lassés. Et parce qu'avoir des points communs ne suffit pas, j'utilise un test comportemental basé sur les neurosciences. Il permet de mieux cerner la personnalité, les traits psychologiques, la façon de s'adapter à l'environnement. Mon métier consiste aussi à remotiver, à redonner confiance et à aider mes clients à préparer leurs rendez-vous. Tout le monde n'est pas à l'aise avec la séduction ! Etre à l'origine de belles rencontres est gratifiant : je reçois régulièrement des faire-part de mariage et de naissance.

Valérie, 56 ans,
directrice d'agence matrimoniale
entreelleetlui-rencontres-paris.fr



“J'aide les célibataires à prendre du recul”

Mes amis m'ont toujours demandé des conseils pour trouver l'âme sœur. En 2007, je me suis donc lancée comme *love coach*. Après avoir interrogé des pys, sociologues, sexologues, j'ai mis au point une méthode d'accompagnement fondée sur la connexion émotionnelle, baptisée *Love Intelligence*. Aujourd'hui, j'aide les célibataires à prendre du recul sur leur situation. Objectif : créer des dispositions favorables à l'amour. Donner un coup de pouce à mes clients pour qu'ils trouvent leur moitié est le plus beau métier du monde !

Florence, 52 ans,
coach en amour
love-intelligence.fr

“La flamme peut toujours être rallumée”

A l'hôpital, dans des maisons de quartiers ou des associations, j'accompagne des couples qui ne communiquent plus ou n'ont plus de vie intime. Mon rôle est de leur donner des clés pour prendre un nouveau départ. La flamme peut toujours être rallumée. Nous revenons sur leur histoire originelle et traitons leurs rancœurs. Travailler sur ce sentiment qu'est l'amour m'apporte beaucoup de joie. Et me sert pour faire durer mon mariage.

Marylise, 32 ans, psychologue thérapeute de couple et auteure de « Les 5 clés de l'amour durable » (éd. Eyrolles)
maryliserichard.fr



« GRAND BIEN VOUS FASSE ! » AVEC ALI REBEIHI



À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER

Au programme des sujets et des invités sur des questions de société : famille, éducation, santé, amour... Retrouvez **Marie-Laure Zonszain**, rédactrice en chef adjointe Santé à *Femme Actuelle*, ce mardi, au micro d'Ali Rebeih.